

QUÉBEC – ONTARIO

Essor des ventes d'autos neuves : vers un nouveau sommet en 2016?

FAITS SAILLANTS¹

- Les ventes d'autos ont augmenté de 5,7 % au Québec en 2015. Un nombre record de 444 557 véhicules neufs ont été vendus l'an dernier. Au premier trimestre de 2016, la hausse s'est chiffrée à 10,6 % par rapport à la même période de 2015.
- En Ontario, 760 521 automobiles neuves ont été vendues l'an dernier, soit une progression de 5,9 %. Un bond de 14,5 % a caractérisé le premier trimestre de 2016, en regard du premier trimestre de 2015.
- Les provinces productrices de pétrole ont toutefois encaissé une baisse du nombre de véhicules neufs vendus en 2015 : -11,7 % en Alberta, -4,6 % en Saskatchewan et -0,9 % à Terre-Neuve-et-Labrador.

COMMENTAIRES

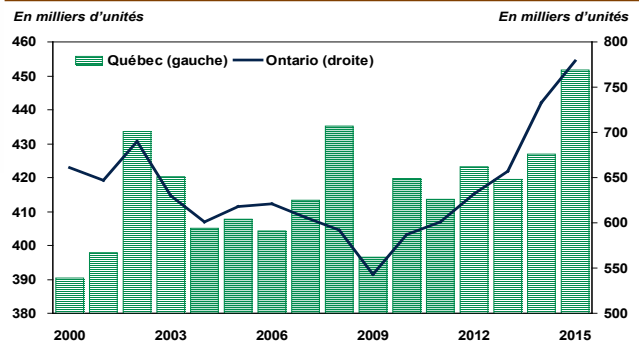
Il n'est pas étonnant que certaines provinces aient encaissé une chute des ventes d'autos neuves. La faiblesse des prix du pétrole a entraîné des difficultés économiques dans certaines régions du pays. Cela s'est d'abord répercuté sur la confiance des ménages et incidemment sur l'achat de biens durables tels que les automobiles.

Une trajectoire inverse a été observée au Québec et en Ontario. La confiance des consommateurs n'a pas baissé comme ailleurs au pays et le marché du travail a continué de bien faire l'an dernier. Les ventes de véhicules neufs ont connu une forte hausse en 2015 et se sont même accélérées au premier trimestre de cette année.

Au-delà des disparités régionales importantes observées en 2015, la progression du marché au pays persiste depuis la récession de 2008-2009. Près de 2 millions de véhicules ont été achetés l'an dernier, soit un sommet historique. Selon DesRosiers Automotive Consultants Inc., le prix moyen des voitures neuves a par ailleurs augmenté d'environ 10 % depuis dix ans au Canada, se situant à 27 563 \$ en 2014.

¹ Les données des faits saillants proviennent de DesRosiers Automotive Consultants Inc.

Les ventes d'automobiles neuves ont atteint un sommet au Québec et en Ontario en 2015



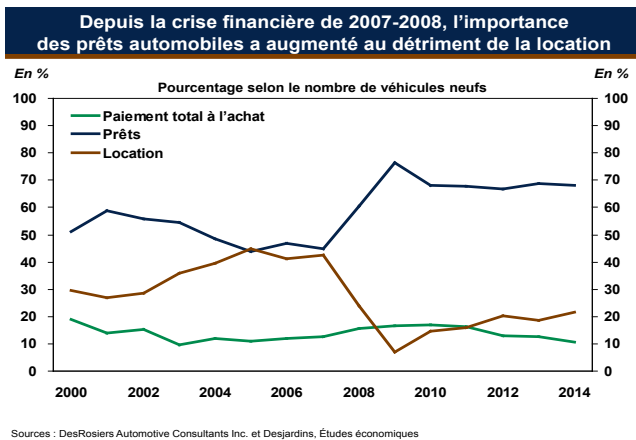
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Pour les minifourgonnettes et les camions légers, notamment les véhicules utilitaires sport (VUS), le prix moyen se situait à 40 000 \$ en 2014, une variation de 3,6 % depuis dix ans. Au Québec, les deux hausses successives de 1 % de la taxe de vente du Québec (TVQ) en 2011 et 2012 ont toutefois gonflé le coût de la facture pour tous les types de véhicules.

Outre l'ascension des ventes d'autos neuves et la hausse des prix des véhicules, le mode de paiement a énormément évolué depuis une quinzaine d'années. Au début des années 2000, près de 20 % des nouveaux véhicules étaient entièrement payés à l'achat au pays. Aujourd'hui, la proportion tourne autour de 10 %.

Tout juste avant la récession de 2008-2009, l'acquisition sous forme de location s'avérait l'option de financement choisie dans plus de 40 % des cas. Selon une récente étude², le bail de location a perdu de l'importance au Canada depuis la dernière crise économique et financière. Les constructeurs automobiles ont alors délaissé ce type de financement

² Agence de la consommation en matière financière du Canada, « Financer une auto : les tendances du marché », 8 mars 2016, 16 p., www.fcac-acfc.gc.ca/Fra/ressources/rechercheSondages/Documents/financer-auto-tendances-marche.pdf.



et le bail de location a subi un déclin important. Le poids de ce mode de paiement a fléchi sous les 10 % en 2009, puis a remonté graduellement autour de 20 % pendant les dernières années.

Moins de véhicules neufs payés comptant, location moins accessible; les consommateurs se sont davantage tournés vers l'emprunt conventionnel auprès des institutions financières au fil des ans. Les prêts automobiles ont donc connu une forte croissance, notamment ceux à plus long terme. Il s'agit de prêts auto échelonnés entre six et huit ans, permettant ainsi d'abaisser les paiements mensuels. Près de 70 % des nouveaux prêts automobiles au pays sont maintenant accordés de cette façon.

Implications : Le Québec et l'Ontario ont enregistré des ventes d'autos records l'an dernier, ce qui a largement compensé pour le recul ailleurs au Canada. Les données du premier trimestre laissent présager une croissance encore plus forte en 2016 dans ces deux provinces ainsi qu'une diminution moins importante dans les autres régions du pays. Dans ce contexte, la progression des ventes pourrait être deux fois plus rapide cette année et atteindre 5 % au Canada, comparativement à un gain de 2,6 % en 2015.

Hélène Bégin
Économiste principale